

en don, des Templiers, un nouveau couvent, avec son église, sous le vocable de Sainte-Marie *in Julia*. Ce monastère se trouvait situé entre les deux pont Sixto et Saint-Ange. La vénérable Abbesse Santuccia y vit accourir avec joie, un nombre considérable de nouvelles filles spirituelles, douées toutes de très-grandes vertus.

Jacques de Molay, dernier grand-maître des Templiers, à qui se joignirent d'autres personnes pieuses, dota richement cette nouvelle famille religieuse. Le couvent conserva son nom sus-mentionné, jusqu'à l'époque où la dévotion populaire envers sainte Anne prenant des proportions considérables, il fut changé en celui de cette grande Sainte. Voici à quelle occasion :

On conservait chez les pieuses filles de la vénérable Santuccia un anneau d'argent, d'une forme très-ancienne que la pieuse tradition affirmait être l'Anneau des Fiançailles de Joachim avec la bienheureuse Mère de la Très Sainte Vierge Marie. Or, cet Anneau fut perdu sous le règne de Clément VII, au milieu de la dévastation et des sauvages brutalités commises à Rome par les bandes indisciplinées du Connétable de Bourbon. Les Religieuses, inconsolables d'une telle perte, se lamentaient amèrement. Pendant qu'elles étaient ainsi plongées dans le deuil, elles virent un jour, à leur grande surprise, un corbeau qui, arrivant à tire d'aile, puis tournoyant dans les airs devant elles, s'abattit sur une pierre. Là, il déposa un anneau qu'il avait apporté dans son bec, et reprenant de nouveau son vol rapide, il disparut à leurs regards. Les Religieuses coururent à la pierre, virent l'Anneau qu'elles reconnurent, et dans l'excès de leur joie, elles se mirent à crier : "Miracle, miracle!" Revenues ensuite de leur première émotion, elles chantèrent le *Te Deum* en action de grâces au Tout Puissant, à la Vierge Marie, à la bonne sainte Anne, et aussi à leur Père saint Benoit, à qui, ajoute naïvement le chroniqueur, un corbeau apporta un jour un pain, également d'une manière surprenante.